

Le vocabulaire à l'école primaire

Bruno GERMAIN

Enseignant chercheur à l'Université de Paris V en Sciences
du Langage et chargé de mission Maîtrise de la langue à la
DGESCO

*Diaporama établi par Laurence Breton, conseillère pédagogique Maîtrise de la
Langue, à partir de la conférence donnée au CDDP de Boulogne-Billancourt
(92) le jeudi 29 novembre 2012 à l'attention des conseillers pédagogiques de
circonscription et des secrétaires de comité exécutif
Direction académique des Hauts-de-Seine*

Les enjeux de l'apprentissage du vocabulaire

- La maîtrise du vocabulaire est un indice de la réussite scolaire en lecture, sur les deux axes qu'elle représente : l'identification des mots et la compréhension.
- Pour faire du vocabulaire en classe, il faut enseigner des stratégies lexicales.

Quel apprentissage du vocabulaire à l'école ?

- Un apprentissage volontaire du vocabulaire : décroché et spécifique.
- Les leçons de vocabulaire ne doivent pas nécessairement être longues.
- Ces leçons doivent être explicites.
- Ce type de leçon doit avoir lieu de la GS jusqu'en 5ème au collège.
- Ces leçons doivent avoir pour base un répertoire restreint : celui des mots les plus fréquents. Il faut enrichir la manière d'utiliser les mots, plus que le nombre de mots, chez les élèves. Il faut commencer à leur apprendre à manipuler les mots dont ils disposent. Ce n'est pas la masse qui compte, c'est la masse critique.

Travailler autant le lexique que la grammaire

Il faut remarquer que les mots-outils sont très présents dans l'usage de la langue. Il faut donc accorder une place importante à ces mots en classe.

Au lieu d'établir des listes de mots-outils, il serait plus pertinent de se demander quand nous utilisons un tel et un tel.

Exemple : demander aux élèves « quand utilisons-nous « dans », « chez »...? »

Idem pour les prépositions.

Exemple : demander aux élèves « quand utilisons-nous « dont », « que »...? »

Quatre principes fondateurs de l'enseignement du vocabulaire

1er principe : partir du mot plutôt que de la chose elle-même

- Autrement dit : partir du point de vue linguistique, plutôt que du point de vue sémantique.
- Partir de ce questionnement : comment ce mot a-t-il été construit ? comment se développe-t-il ?
Exemple : chauffer → chauffage, réchauffer
- Eviter d'établir des listes, des collections, puisque la mémoire a des capacités extensionnelles limitées.
- Ne pas partir de n'importe quel mot.

Quatre principes fondateurs de l'enseignement du vocabulaire

2ème principe : partir d'un mot déjà connu – un hyperfréquent – et de n'importe quelle nature grammaticale

- Pour les adjectifs, il est préférable de ne pas partir d'un adjectif seul mais d'un couple de mots opposés. En effet, le travail consistera alors à catégoriser du point de vue de la force du mot. Ainsi travaille-t-on sur la métonymie, sur les valeurs des mots.

Exemple : partir du couple de mots « chaud / froid »

- La première activité doit consister en un inventaire des mots qui viennent à l'étude d'un mot précis, bien choisi.
- Il s'agit d'abord de savoir mettre en phrases des mots déjà connus.

Exemple : partir du mot « manger »

Quatre principes fondateurs de l'enseignement du vocabulaire

3ème principe : prioritairement, il est utile de travailler sur les verbes

- C'est autour du verbe que la phrase se construit.
- Partir de la racine du verbe, et amener ses dérivations.

Quatre principes fondateurs de l'enseignement du vocabulaire

4ème principe : pas de travail sur le vocabulaire sans travail syntaxique

- Les mots ne gagnent à faire du sens que s'ils sont mis ensemble.

Un protocole de travail

1ère activité : « le grand déballage »

- On part d'un mot connu et on y associe ce qui se passe dans la tête des élèves. Soit ils y associent des mots du point de vue du sens, soit du point de vue de la structure.
- L'extension part d'un mot.
- Chacun des mots qui arrivent doit être explicité.

Exemple avec le mot « manger »

« Ecrivez sur votre cahier de brouillon tous les mots ou expressions qui vous font penser au verbe *manger* »

- « Le grand déballage amènera forcément une quantité de noms de choses qu'il faudra regrouper sous la rubrique *aliments* ou *nourriture*, COD tout trouvés du verbe manger. Mais il faudra aussi faire surgir le mot *repas* et ses différents substituts (*déjeuner, goûter*), trouver des substituts au verbe lui-même (*avalier, grignoter, dévorer*) et trouver des noms pouvant servir de sujets ou qualifier le sujet (*convive, gourmand, gourmet, goinfre*).
- 1) Composer un menu en commençant la phrase par *nous mangerons* puis par *notre repas se composera de* (travail sur la syntaxe et les niveaux de langue).
 - 2) Travailler les compléments circonstanciels : on mange pourquoi (*la faim*) dans quel but (*se nourrir*) quand? (*heures des repas*) où? (*cantine, salle à manger*) au moyen de quoi? (*couteau, fourchette*).

Un protocole de travail

2ème activité : faire des catégories

- Demander aux élèves des « paquets légitimes ». Par petits groupes.
- Les catégories vont s'enrichir au cours de l'année. Elles sont toutes valables à partir du moment où elles sont justifiées. Certaines sont sémantiques, d'autres structurelles.

Exemple avec le mot « manger »

« A partir de la liste de mots que vous avez trouvée vous allez tenter de les classer. »

Faire donner un titre à chaque regroupement.

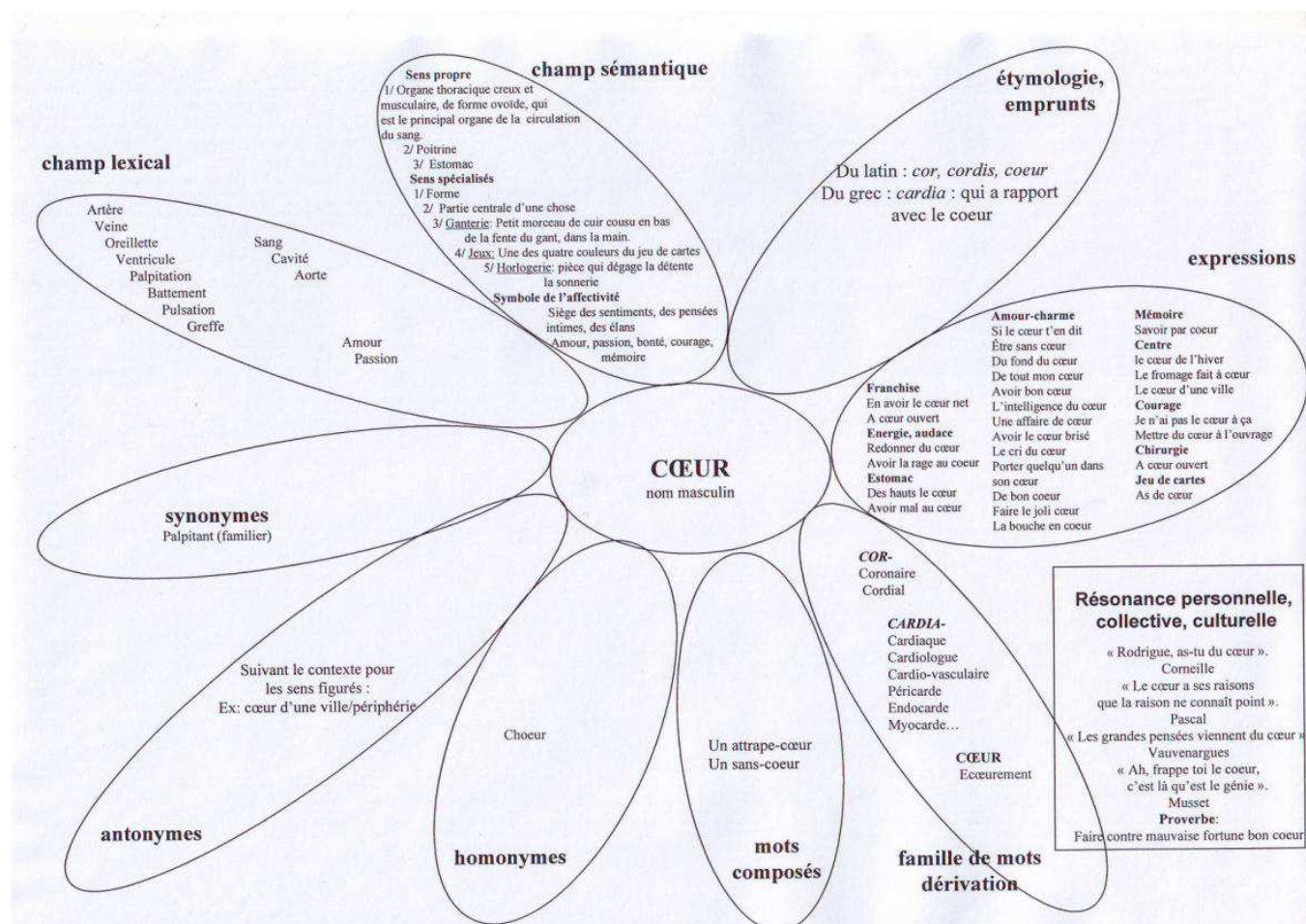
Ainsi :

- outils / objets pour cuisiner : *ustensiles, fourchettes, couverts...*
- manière de manger : *ingurgiter, goûter, dévorer...*
- aliments : *poisson, légumes, omelette...*
- moments de la journée où l'on mange : *déjeuner, dîner, repas...*
- besoins pour vivre : *protéines, vitamines, vital...*
- lieux : *salle à manger, restaurant, cuisine...*
- commerces : *boucherie, marché, boulangerie...*
- pour manger : *cuire, couper, cuisiner...*
- sens / sensation : *affamé, sentir, faim...*

Extrait de l'outil *Vocalire*, page 37.

Exemple avec le mot « cœur »

Organisation possible des mots trouvés par les élèves -
proposition de Micheline Cellier : la corolle lexicale



Un protocole de travail

3ème activité : faire des phrases avec ces mots

- Travailler sur l'organisation de la phrase pour les enrichir.
- Travailler ensuite sur les collocations sémantiques, c'est-à-dire les mots qui ont tendance à apparaître ensemble. Avec les élèves, il s'agit de mettre ensemble ce qui va ensemble pour formuler des phrases qui ont du sens. Cela implique donc que l'on rajoute des mots.

Ex : si un élève nous propose cette phrase : « L'ogre mange du chou-fleur au restaurant. », demander à la classe de transformer sa phrase pour qu'elle soit possible, car on associe davantage le mot « ogre » aux mots « petits enfants » en ce qui concerne sa nourriture et au mot « château » en ce qui concerne son lieu de restauration.

Un protocole de travail

3ème activité : faire des phrases avec ces mots

- La création et la re-création de phrases permettent de relancer sur la dérivation, de travailler sur les antonymes, les synonymes. Les leçons de grammaire-vocabulaire sur les synonymes et antonymes devraient être remplacées par un travail régulier de ces notions lors des leçons de vocabulaire et de la manipulation des mots qu'elles engagent.
- Il faut aussi enseigner, dans ce même esprit, l'image, le déplacement de sens. Il s'agit d'identifier les figures de la langue française, c'est-à-dire les expressions qui s'écartent de l'usage ordinaire de la langue et qui donnent une expressivité particulière au propos (ex : métaphores et métonymies).
Ex : « dévorer un livre ».
- Garder la trace des mots avec lesquels les élèves ont joué - dans le cahier de leçons, par exemple.

Exemple avec le mot « manger »

Demander à un élève de nous dicter une phrase avec le verbe manger.

Ex : Pablo mange du chocolat.

- 1) Travail sur les compléments : demander de remplacer le complément. Pour enrichir la phrase, demander ensuite où? Quand? Pourquoi? Comment? Avec quels accessoires?

Ex : Pablo mange →de la choucroute →au restaurant.

- 2) Travail sur les verbes de la famille de manger : demander de remplacer le verbe par les différents synonymes trouvés lors de la 1^{ère} activité. Mener une réflexion sur la pertinence du complément d'objet utilisé par rapport au sujet.

Ex : La souris ingurgite → grignote du fromage.

- 3) Travail sur les adjectifs se rapportant aux sujets et aux compléments

Ex : Jean savoure un bon rôti → Si jean savoure un bon rôti, c'est que ce rôti est délicieux, exquis...

- 4) Travail sur le nom *repas*, dérivé sémantique de *manger*

Ex : J'ai mangé du poisson → Mon repas est composé de poisson.

- 5) Travail sur les noms substantivables à repas

Ex : J'ai dîné de légumes. J'ai déjeuné de raviolis. J'ai pique-niqué d'un sandwich.

Exemple avec le mot « manger »

6) Travail sur le sens figuré

Ex : à partir du mot dévorer

7) Travail sur les expressions autour de manger

Ex : avoir une faim de loup, avoir les yeux plus grands que le ventre, mâcher le travail...

Extrait de l'outil *Vocalire*, page 39-40.

Un protocole de travail

Réinvestissement

- Une trace écrite qui résume les séances précédentes est distribuée aux élèves. Elle est lue collectivement et collée dans le cahier de leçons.
- Afin de réinvestir ce qui a été travaillé, une courte production écrite est demandée aux élèves sur un thème précis.

Ex : un repas à la cantine

- Lecture des productions et débat dans la classe pour savoir si les mots utilisés dans les productions l'ont été de manière pertinente.
- Autre prolongement : observation de photographies, d'illustrations qui permettent d'illustrer le mot étudié.

CONCLUSION

- Le protocole suit ce cheminement précis :
contextualisation – décontextualisation – recontextualisation
- Il n'est concluant que s'il est expérimenté dans le cadre d'**une progression**.

Une **progression**, accompagnée pédagogiquement, est proposée en ligne.

Cette progression, ainsi que ce protocole, sont proposés sur le site du Conseil International de la Langue Française (CILF) <http://www.cilf.fr/f/index.php> en cliquant sur « Le vocabulaire et son enseignement » :

<http://fr.calameo.com/read/0009039478b452c02fbc2>

Cet outil en ligne comporte :

- une progression composée de 432 mots pleins, les plus fréquents avec des listes de mots établies de la GS à la 5ème, chaque niveau de classe devant ainsi travailler sur 18 mots. Ces mots associés à un niveau ont des raisons sémantiques et linguistiques d'y figurer précisément. Ils ne sont pas si simples du point de vue de leur utilisation.
- des mots annexes ;
- une définition particulière pour chacun des mots ;
- un clip vidéo pour motiver l'enseignant dans sa préparation : un linguiste – Jacqueline PICOCHÉ - tient un court propos sur le mot ;
- des ressources pour préparer et enrichir les activités ;
- des fiches réalisées dans les classes.

Exemples de mots issus de la progression

GS	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	6ème	5ème
-ouvrir et fermer -animal -chien et chat	-manger -arbre -bouche	-apprendre -chaud et froid -compter	-traîner et train -aller et venir -bon et mauvais	-parler -tranquille -hôtel	-comprendre -beau -construire	-aimer -associer -bien et mal	-juger -recevoir -chose

Mise en œuvre de la démarche dans les écoles

- Pour toute question, accompagnement des équipes de circonscription, vous pouvez contacter Laurence Breton,
Laurence.Breton1@ac-versailles.fr .